

## LES CONSCRITS

Les jeunes gens âgés de vingt ans qui devaient partir au service militaire offraient un bouquet aux jeunes filles nées la même année. Ce bouquet était composé de fleurs en tissu de teinte bleu-blanc-rouge, bleuets, marguerites et coquelicots ; il était présenté dans un petit panier en osier dont l'anse de forme gracieuse était ornée d'un ruban tricolore.

Quel dommage que cette coutume se soit perdue ! Mais à présent, il y a tant de choses pour distraire les jeunes que je ne sais pas s'ils apprécieraient cette rencontre.

Vêtus de leur costume du dimanche orné de la cocarde, également tricolore, signe glorieux qu'ils avaient été admis au conseil de révision, ils allaient à pied à travers la campagne. A partir du jour de l'an, de dimanche en dimanche selon le nombre de leurs conscrits ; on entendait l'après-midi et le soir résonner la grosse caisse et sonner le clairon, et vous pensez bien qu'ils ne passaient pas inaperçus.

Début 41, donc quelques mois après la fin de la guerre, ce tapage avait été interdit. Passant outre, les garçons charrièrent avec eux ces instruments bruyants. Mal leur en prit : les gendarmes les entendirent ; une fois, ils convoquèrent les responsables à la gendarmerie ; une autre fois, ils vinrent interpellier le "président" alors que le groupe était déjà installé autour de la grande table de la salle à manger, au château de Cabarot... Heureusement, le "scandale" s'arrêta là.

Chaque jeune fille, entourée de sa famille et de ses meilleures amies, attendait les conscrits le coeur battant. Elles les recevaient soit avec un repas, pour les plus aisées, soit avec un goûter ; peu importait, on se retrouvait tous ensemble autour d'une bonne table. Et pendant l'occupation, c'était pour certaines une prouesse : pâtisseries, salades de fruits, vin blanc en constituaient alors l'essentiel. Chansons, bonnes histoires, plaisanteries étaient de la fête, et parfois aussi, danses improvisées.

Le soir, les conscrits raccompagnaient chez elles les amies de la conscrite, et Dieu sait si sous et toutes étaient heureux. Pour beaucoup de jeunes filles, c'était une grande fête, car les occasions de rencontrer les jeunes gens étaient plutôt rares. Il arrivait que des romans s'ébauchaient, et même que des mariages suivirent ces rencontres.